

N°189 • MAI • 2020

CLAMART INFOS

le magazine de la ville et de ses habitant-e-s



Merci !

- Les écoles en travaux
- Des agents volontaires et mobilisés
- Les praticiens témoignent

www.clamart.fr

SOMMAIRE



**Au plus près
des plus fragiles**
p.4

**L'hôpital Percy
au front**
p.10



**Jacques Michel,
une vie de théâtre**
p.19

CLAMART AVANCE

Au plus près des plus fragiles	p.4
Volontaires et mobilisés	p.5
Le guichet unique s'adapte	p.6
Combattre la crise au quotidien	p.7

VALLÉE SUD - GRAND PARIS

Les déchets toujours collectés	p.8
--------------------------------	-----

DÉCRYPTAGE

L'hôpital Béclère fait face	p.9
L'hôpital Percy au front	p.10
Les praticiens témoignent	p.11

ZOOM

Les écoles en travaux	p.13
La Région en renfort	p.14

GRAND ANGLE

Hommage à Patrick Devedjian	p.15
Temps forts du mois d'avril	p.16
Les Clamartois reconnaissants !	p.17

RENCONTRE

Jacques Michel, une vie de théâtre	p.19
---------------------------------------	------

ENTREPRENDRE

Des boulangers généreux	p.21
-------------------------	------

SÉNIORS

Dépister le Coronavirus	p.23
-------------------------	------

BRÈVES

Les échos de Clamart	p.25
----------------------	------

CULTURE

CACC « sans les murs »	p.26
Vive les médiathèques	p.27

Vous ne recevez pas le *Clamart Infos* régulièrement ? N'hésitez pas à nous en faire part en nous écrivant à mairie@clamart.fr ou par téléphone au 01 46 62 35 35

Recevez chaque mois dans votre boîte mail la lettre d'information numérique de la Ville. **Abonnement sur clamart.fr**

Et aussi, toute l'actu sur :
www.clamart.fr
f Ville de Clamart
t Ville de Clamart
v Mairie de Clamart



CLAMART INFOS • MAI 2020 • N° 189 • le magazine de la Ville et de ses habitant-e-s • N° ISSN : 1241-6487 • Directeur de la publication : François Le Got • Comité de rédaction : Emmanuelle Silve-Tardy directrice de la Communication, services municipaux et JP2 Conseil • Graphiste : Aurore Voet • Photographes : Dusan Bekic • Rédaction, conception et réalisation : JP2 Conseil • Impression : Le Réveil de la Marne • Imprimé sur papier provenant de forêts éco-gérées, avec des encres végétales • Publicité : Micro 5, Thierry Cohen au 0625236566 • Distribution : PRIVILEGE • Consultez le site de votre Ville : www.clamart.fr • Courriel : mairie@clamart.fr

À chacun son masque

DÉBUT DES INSCRIPTIONS LUNDI 4 MAI



Pour récupérer votre masque en tissu, prenez rendez-vous

Réservation sur clamart.fr
ou au 01 46 62 35 35



ÉDITORIAL



Le Maire, Jean-Didier Berger et Valérie Péresse lors de la distribution de masques fournis par la Région.

ASSOCIATIONS

Des initiatives formidables p.29

EXPRESSION

Tribunes des groupes p.31

BLOC-NOTES

État civil p.33

Collecte des déchets p.35

Urgences médicales p.35

Pour être bien informés, inscrivez-vous ! ///

Depuis le 17 mars 2020, les règles de confinement ont imposé une limitation des déplacements au strict nécessaire, bouleversant nos activités personnelles et professionnelles, et créant un climat social inédit. La Ville de Clamart, dès le début de cette crise sanitaire, a mobilisé ses agents sur le terrain afin d'assurer un maximum de continuité du service public et de proposer des actions de solidarité au profit des habitants. La bonne information fait partie de notre mission de service public et nous avons réussi à maintenir la réalisation de votre magazine municipal, en ligne pour le mois d'avril et de retour dans vos boîtes aux lettres pour ce mois de mai, ainsi qu'une information réactive sur le site de la Ville et les réseaux sociaux.

Nous avons aussi utilisé « *Clamart.fr Lettre d'information* » pour rendre compte d'une situation évoluant régulièrement et faire le point sur l'épidémie à Clamart, donner les infos pratiques qui s'y rattachent, conter des anecdotes divertissantes, proposer des idées pour mieux vivre le confinement... et le prochain déconfinement.

Pour recevoir cette lettre, il suffit de vous inscrire sur le site de la Ville www.clamart.fr

Respectez et faites respecter les gestes barrières.

Prenez soin de vous.

Jean-Didier BERGER

Votre Maire

Président du Territoire Vallée Sud - Grand Paris

CONTACTS MAIRIE

Standard : 01 46 62 35 35 - www.clamart.fr

• Accueil téléphonique

Lundi, mercredi, jeudi 8h30-18h - Vendredi 8h30-17h30 / Samedi 8h30-12h / mardi 12h-19h30

• Centre administratif

1 av. Jean Jaurès - Du lundi au jeudi 8h30-18h / Mardi 12h-19h30 / Vendredi 8h30-17h30 / Samedi 8h30-12h

• Centre la Fourche - 01 41 46 05 90

216 av. Jean Jaurès - Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h sauf vacances scolaires

• Mairie annexe du Pavé Blanc - 01 46 62 35 35

5 rue d'Auvergne - Lundi, jeudi : 8h30-12h / 13h30-17h30.

Mardi : 13h30-17h30. Mercredi : 8h30-12h / 13h30-18h.

Vendredi : 8h30-12h / 13h30-17h. Samedi : 8h30-12h

Au plus près des plus fragiles

Face à la crise, tous les personnels municipaux restent mobilisés. Pendant le confinement le Centre Communal d'Action Sociale s'adapte pour continuer à soutenir les aînés et les personnes fragiles.

Depuis le 18 mars le CCAS propose un service d'aide aux courses à toutes les personnes âgées de 65 ans ou plus ainsi qu'à celles porteuses d'un handicap. Concrètement, grâce à ses équipes et au renfort de plusieurs volontaires de différents services (voir page 5), sept coursiers sont disponibles pour prendre les listes de courses, aller les chercher puis les livrer aux domiciles des bénéficiaires. Le CCAS propose également un portage de repas à domicile. Pour aider les familles démunies ou en situation précaire et sur demande d'une assistante sociale, il délivre aussi des tickets de service alimentaire pour répondre aux besoins. En ce qui concerne le

maintien à domicile, 17 personnes interviennent quotidiennement pour aider au lever, au coucher, à la toilette ou encore à la préparation et à la prise des repas.

DES SERVICES APPRÉCIÉS

Au 17 avril, plus de 220 foyers Clamartois avaient profité du service des courses. Cela représente

420 déplacements pour des produits alimentaires ou pharmaceutiques. À cette même date, 145 personnes ont reçu des repas à domicile et plus de 650 repas par semaine ont été livrés. Par ailleurs, plus de 3300 appels téléphoniques ont été réalisés pour prendre des nouvelles des personnes fragiles recensées par le CCAS. ■

800 appels environ sont passés chaque semaine pour prendre des nouvelles des aînés et des personnes en difficulté.

Comment bénéficier des services du CCAS ?

Si vous souhaitez profiter de l'une des aides du CCAS c'est très simple. Il suffit de le contacter par mail à l'adresse ccasclamart@clamart.fr ou de l'appeler au 0171167576 ou 75 60 entre 9h et 12h et entre 13h30 et 17h30.

JEAN-PIERRE HOURDEAU



« Au début du confinement, j'avais besoin de médicaments et je voulais voir comment le CCAS pouvait m'aider par ailleurs pour la livraison de produits alimentaires. Je l'ai appelé, ai laissé un message et ai été recontacté. Conformément aux engagements qui avaient été pris, une personne est passée pour prendre mes listes et m'a livré les produits le lendemain. En ce qui concerne la nourriture, j'utilise désormais le système mis en place avec les commerçants des marchés de Clamart comme annoncé sur le site de la Mairie, ceci afin d'éviter de surcharger les activités des agents municipaux et leur permettre de se consacrer aux services prioritaires. »

Volontaires et mobilisés

Pendant le confinement les employés municipaux restent actifs sur le terrain ou en télétravail. Un système de volontariat a même permis de redéployer des effectifs au profit des services qui en ont besoin.

Avant même la fin du Covid-19 un constat s'impose ! Les agents de la Ville ont du cœur et savent se mobiliser pour les autres. Plus d'une vingtaine d'entre eux s'est portée spontanément volontaire pour changer de service et aider là où il y en a besoin. Véritables renforts pour les services subissant des carences de personnel à cause du surcroît de travail lié aux arrêts maladie de certains collègues ou de nouveaux besoins pour faire face à la crise sanitaire. Par exemple, pour assurer les courses et la livraison de nourriture, renforcer la veille sociale... le Centre Communal d'Action Sociale a eu besoin de plus de personnel. Grâce à la solidarité des agents municipaux plus de 220 foyers clamartois ont pu être aidés dans cette période compliquée.

DES AGENTS PROACTIFS

Certains employés changent donc momentanément de fonction sur la base du volontariat. Concrètement, dès le début du confinement chaque service a établi une liste des agents disponibles pour accomplir d'autres tâches que celles qu'ils effectuent habituellement. Grâce aux outils numériques cette liste

est tenue à jour en permanence. Celle-ci permet de répondre aux sollicitations quotidiennes des directions les plus sollicitées par la crise.

UN SERVICE PERMANENT

Même si le lundi de Pâques est férié, les personnels médicaux travaillaient. Pour leur permettre de

continuer à soigner, un accueil de loisirs destiné à leurs enfants a pu être ouvert pour la garde de leurs enfants grâce à la mobilisation des agents. Le personnel de la cuisine centrale a aussi mis la main à la pâte pour fournir des repas. Ce principe de volontariat est reconduit au mois de mai. ■

3 QUESTIONS À BÉNÉDICTE LEMAY, DIRECTRICE DE LA CRÈCHE JEAN JAURÈS



Pourquoi vous êtes-vous mise à disposition des autres services ?

« Suite au confinement, la majorité des structures dédiées à la petite enfance ont été fermées. Mes collègues étant suffisamment nombreux pour gérer ce qui doit l'être, il n'y avait pas de raison que je reste chez moi. Je trouvais donc logique de proposer mon aide aux services qui en avaient besoin. »

En quoi consiste votre nouveau travail ?

« Je seconde les collègues du service municipal d'aide et d'accompagnement à domicile (SMAAD). Normalement ils sont trois, mais en ce moment il y a une personne de moins. Cela permet aussi de pallier d'éventuels arrêts maladie. Ma mission consiste à participer à la gestion du planning des aides à domicile pour les seniors ou les personnes relevant d'un handicap. »

Quels enseignements retirerez-vous de ce changement de mission ?

« Cela nous rappelle que nous faisons partie d'un service mais surtout d'une mairie. Cela permet aussi de constater qu'il existe une entraide importante entre nous et que chacun est capable de donner... »

Le guichet unique s'adapte

Si le confinement est obligatoire jusqu'au 11 mai, il reste nécessaire de répondre aux attentes des Clamartois. Des procédures spéciales ont été mises en place pour gérer leurs demandes.

Pendant toute la crise du coronavirus les services administratifs de la Ville restent au service des habitants. Pour assurer cette continuité du service public, une organisation spécifique a été imaginée. Le 16 mars, un balisage au sol pour respecter les distances de protection était mis en place et des distributeurs de gel hydro-alcoolique installés au

sein du bâtiment administratif. Dès le lendemain les équipes étaient réorganisées et formées pour être réparties entre l'accueil physique et l'accueil téléphonique en prenant en compte les compétences de chacun. Pendant ce temps des vitres transparentes furent posées sur les guichets. Le 18 mars un visiophone était installé pour pouvoir répondre

à certaines demandes des usagers sans les faire rentrer dans la mairie et des attestations de déplacement étaient proposées en libre-service à l'extérieur du bâtiment. L'ensemble de ces précautions a permis de garantir une sécurité maximale aux agents et aux Clamartois.

RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS

La première semaine qui a suivi le 17 mars, les services administratifs ont reçu plus de 1000 appels. Ceux-ci concernaient principalement les modalités d'accueil des enfants suite à la fermeture des écoles ainsi que des interrogations sur les autorisations de déplacement. Afin d'être réactif et de faciliter les démarches des familles et partenaires, les démarches funéraires se font désormais aussi par mail et une astreinte téléphonique a été mise en place le soir et le week-end. Ces mesures restent en place tant que le confinement est de rigueur. ■

2 QUESTIONS À VINCENT LEPROUX, CONSEILLER D'ACCUEIL CLAMART & VOUS.



Que change la crise dans votre travail ?

« Il faut s'adapter et penser les missions différemment. Avec l'aide de mes collègues j'ai été formé sur les process et outils pour gérer les déclarations de naissance et de décès qui sont désormais réalisées sur rendez-vous. Je suis également d'astreinte pour l'état civil. »

Désormais quelles sont les questions les plus fréquentes ?

« Les Clamartois nous demandent quand se feront les prochains rendez-vous pour des pièces d'identité, souhaitent savoir si les célébrations de mariage sont maintenues et connaître les modalités de règlement des factures de crèches, activités périscolaires... Depuis le 14 avril nous avons aussi beaucoup de questions sur la distribution des masques et ses modalités. »





Combattre la crise au quotidien

Dès le 28 février la mairie a mis en place une cellule de crise. Celle-ci a permis de prendre de nombreuses décisions et d'agir pour limiter l'impact du Covid-19 pour les Clamartois.

Préserver le bien-être des habitants de Clamart face à l'épidémie de coronavirus, nécessitait d'agir dans de nombreux domaines. La cellule de crise, présidée par le Directeur Général des Services, composée du cabinet du Maire et d'experts des services de la Ville se réunit quotidiennement pour prendre des mesures qui concernent aussi bien la santé que le quotidien de tous.

LA SANTÉ D'ABORD

Avant même l'annonce du confinement, un point sur les stocks de matériel (masques, gels...) disponibles a été réalisé. Cela a permis d'équiper en matériels de protection les deux centres de santé, le CCAS, le service de maintien à domicile, les écoles, crèches, services techniques... Parallèlement, l'ensemble des professionnels de santé de la Ville a été contacté afin d'échanger

sur leurs difficultés et l'aide que pouvait leur apporter la commune. Suite à ce bilan, 40 ballots de masques, gants et charlottes leur ont été livrés. 2 000 kits de protections (surblouses, charlottes et sur chaussures) ont été offerts aux hôpitaux clamartois. Des masques chirurgicaux ont également été distribués aux commerçants, EHPAD et pharmaciens. Par ailleurs, des commandes de matériel de protection, masques, gels... ont été passées très rapidement. Enfin, les centres de santé municipaux ont été aménagés pour accueillir tous les patients sans qu'ils ne courent de risque de contamination et des box de consultations ont été spécialement créés.

MAINTENIR LE SERVICE PUBLIC

Afin de continuer de répondre aux besoins des Clamartois, 169 agents ont été mis en télétravail et 394

collaborateurs sont restés déployés sur le terrain. Ceux qui en avaient besoin pour accomplir leur mission ont été équipés de moyens de protection adéquats et formés à l'utilisation de ceux-ci. Des roulements ont été organisés afin d'assurer une continuité de l'accueil, du nettoyage des rues et des locaux recevant encore du public, du service d'aide au maintien à domicile pour les personnes fragiles... Un dispositif spécial a aussi été mis en place pour accueillir les enfants des personnels soignants, des membres des polices nationale et municipale en période scolaire et pendant les vacances. En moyenne les crèches reçoivent 20 petits et les écoles 50 enfants. Enfin, une cellule a aussi été spécialement créée pour les agents se retrouvant dans des situations de difficultés économique et/ou psychologique à cause de la crise sanitaire. ■



Vos déchets toujours collectés

Le Territoire a mis en place un plan de continuité de l'activité qui garantit l'enlèvement des débris ménagers.

Vous ne le savez peut-être pas, mais la collecte des déchets naturels, électriques, ménagers, encombrants... dépend du territoire Vallée-Sud Grand Paris. Dès le début de la crise du Covid-19 la question s'est posée : malgré les problèmes sanitaires, comment maintenir l'enlèvement des ordures ménagères.

UNE ADAPTATION EN PLUSIEURS ÉTAPES

Immédiatement après l'annonce du confinement, la collecte de certains déchets (toxiques, équipements électriques et électroniques) a été suspendue. Les déchèteries fixes et mobiles ont également été fermées. Ces décisions garantissaient une sécurité aux professionnels et aux particuliers. Vallée Sud - Grand Paris depuis le début de la crise met tout mettre en œuvre pour assurer la continuité du service de collecte des déchets ménagers, elle se poursuit normalement (emballages, verre, ordures ménagères, encombrants, déchets végétaux). Si des

modifications de collecte venaient à être opérées, le site Internet du Territoire www.valleesud.fr les signifierait immédiatement.

UNE ACTION DE SENSIBILISATION

Nombre de Clamartois profitent du confinement pour faire du rangement et évacuer des objets qu'ils considèrent inutiles. Pour éviter toute surcharge Vallée Sud Grand Paris a sensibilisé le public

avec un message simple: en cette période particulière tous les déchets qui peuvent être stockés sans risque sanitaire (déchets végétaux, objets encombrants et verre) doivent l'être. Le Territoire a également publié un tuto sur youtube (www.youtube.com/watch?v=H34Z9p58jK0) avec des conseils pratiques pour limiter la production de déchets. Enfin, le Territoire propose un formulaire en ligne pour répondre à toutes les questions des habitants de Clamart. ■

2000 tonnes d'ordures

ménagères environ sont collectées chaque semaine dans le territoire.

DES COMPOSTEURS GRATUITS

Pour mieux gérer les déchets pouvant être compostés, Vallée-Sud Grand Paris propose des composteurs depuis le 20 avril. Ceux-ci sont gracieusement offerts aux Clamartois résidant en pavillon. Pour en bénéficier il suffit de remplir un formulaire d'inscription sur le site www.valleesud.fr. Le composteur sera ensuite livré devant le lieu d'habitation, dans le respect des gestes barrières.

L'hôpital Béchère fait face

Frédéric Le Roy, directeur de l'hôpital clamartois Antoine-Béchère AP-HP et Renato Fior, directeur médical de crise expliquent la manière dont leurs équipes ont su répondre présent face à la crise.

L'hôpital Antoine Béchère de Clamart.

Clamart Infos : Comment vous êtes-vous adaptés à la crise sanitaire ?

Frédéric Le Roy : À partir du 12 mars nous avons créé une unité spéciale en convertissant cinq services pour prendre en charge des patients malades du coronavirus. Parallèlement, nous avons conservé un secteur « COVID free », c'est-à-dire sans patients atteints du COVID-19, pour continuer à prendre en charge les opérations chirurgicales urgentes, les patients suivis pour un cancer, les soins de maternité... Au total, nous sommes passés de 18 lits de soins critiques (réanimation et soins continus) à 41 lits et avons créé 117 lits de médecine dédiés au COVID, y compris en pédiatrie.

cellule de crise qui se réunit tous les jours avec un représentant de chaque secteur médical. Nous l'animons avec le Professeur Frédéric Mercier chef du département d'anesthésie réanimation.

C.I. : Avez-vous reçu des aides de Clamart ?

Frédéric Le Roy : Nous sommes toujours en contact étroit avec le Maire et Madame Quillery, sa première adjointe. Ils nous ont soutenus avec un dispositif de garde pour les enfants du personnel hospitalier et la mise à disposition de personnels pour des fonctions logistiques. Des médecins de Clamart sont aussi venus nous prêter main forte. Enfin, les Clamartois nous ont fait beaucoup de dons.

C.I. : Quel était votre bilan au 20 avril ?

Renato Fior : Nous avons hospitalisé environ 500 patients atteints de COVID-19 dont la moitié est retournée à son domicile. Il y a aussi eu malheureusement des décès. Au 20 avril, 114 patients malades du COVID-19 étaient toujours hospitalisés. Nous sommes néanmoins très heureux d'avoir réussi à sauver des patients dont une maman enceinte de 30 semaines et son enfant. Par ailleurs, nous avons vraiment remarqué un effort collectif exceptionnel de tous les personnels. Quoi qu'il arrive, une chose est certaine : sans le confinement de la population, nous n'aurions pas pu faire face! ■

C.I. : Est-ce que cette transformation s'est avérée compliquée ?

Renato Fior : Elle ne pouvait pas être simple car il fallait réagir très rapidement à une situation inédite, surréaliste et inimaginable. Il a fallu déprogrammer tous les actes chirurgicaux et consultations non urgentes, former aux nouvelles règles d'hygiène drastiques, recruter des professionnels volontaires, réaffecter des chirurgiens à d'autres missions... Afin d'y parvenir nous avons créé une

© Direction de l'hôpital Antoine-Béchère, AP-HP



Frédéric Le Roy, directeur de l'hôpital Antoine-Béchère, AP-HP, et Dr Renato Fior, directeur médical de crise.



Le médecin chef de l'HIA Percy, Rémi Macarez.



L'hôpital Percy au front

Le médecin général inspecteur Rémi Macarez explique comment l'hôpital s'est adapté pour soigner tous les publics.

Clamart Infos : Comment avez-vous abordé la crise ?

Rémi Macarez : Tout comme les autres hôpitaux civils de notre territoire, l'Hôpital d'instruction des armées Percy a eu la chance de disposer de temps pour anticiper son arrivée. Cela a permis de transformer ses organisations afin d'être en mesure d'absorber au mieux la vague de l'épidémie. En maintenant sa capacité à assumer sa mission au profit des armées, il a majoré ses capacités en lits de réanimation tout en organisant deux filières pour les patients : celle des patients consultants pour des motifs en rapport avec le Covid et celle des patients consultants pour un motif hors Covid. Cette distinction s'imposait afin de limiter le risque de contamination.

C.I. : Quelles solutions avez-vous mises en place pour traiter les patients ?

R.M. : Nous avons créé une unité de sevrage ventilatoire pour ceux sortant de réanimation afin de gérer au mieux leur transition sur le plan respiratoire. Des secteurs dédiés d'hospitalisation conventionnelle covid ont également été créés. Par ailleurs, l'un des maîtres mots de notre adaptabilité pour faire face à la crise est la polyvalence, tout comme en opération où chacun doit pouvoir être en mesure de pouvoir remplacer au pied levé un collègue blessé. Il faut aussi noter que des personnels de Percy dont l'activité habituelle a été déprogrammée se sont spontanément portés volontaires pour servir comme brancardiers ou aider les soignants en réanimation durant la crise. Tous ont réagi positivement et se sont montrés heureux et fiers d'apporter leur soutien dans la gestion d'une crise sanitaire sans précédent.

C.I. : Avez-vous reçu des soutiens de l'extérieur ?

R.M. : Oui et je tiens à remercier ceux qui nous ont concocté

des masques visières avec une imprimante 3D, ceux qui nous ont adressé des colis de vivres, qui nous ont envoyé des dessins d'enfant, des masques, des sur blouses et autres effets de protection. Merci aussi aux boulangers de Clamart qui nous ont offert des viennoiseries. Tout cela fait chaud au cœur de nos personnels et leur donne la force d'avancer. Certains bénévoles et réservistes clamartois sont aussi venus nous prêter main forte et je veux tout particulièrement leur rendre hommage. Enfin, je tiens à souligner le soutien indéfectible de la mairie de Clamart pour le prêt de matériels pour nos structures sous tente et son don en masques pour nos personnels.

C.I. : Quel est votre bilan à ce stade ?

R.M. : Nous avons la satisfaction d'avancer tous ensemble pour contribuer à la gestion de cette crise sanitaire. Les liens se sont aussi resserrés au sein de notre hôpital et avec les autres établissements de notre commune, de notre département... ■





Se laver très
régulièrement
les mains



Utiliser un
mouchoir
jetable



Tousser ou
éternuer
dans son coude



SI VOUS ÊTES MALADE
Porter un masque
chirurgical



Ne pas se serrer
la main



Ne pas se
faire la bise

Les praticiens témoignent

Pendant la crise, les centres municipaux de santé mettent en place une organisation spéciale.



Voir la vidéo COVID-19 dans les centres de santé sur clamart.fr

DOCTEUR NATHALIE LEBON, MÉDECIN GÉNÉRALISTE AUX CENTRES DE SANTÉ MUNICIPaux



Comment vous êtes-vous adaptée à la crise ?

« Nous avons vu les choses arriver avant le confinement et avons très vite transformé les locaux. Cela nous a permis d'isoler les patients qui souffraient d'une fièvre ou d'un problème pulmonaire. »

Quelles solutions avez-vous mises en place pour traiter les patients malades ?

« Au début les Clamartois avaient peur de consulter car ils craignaient d'être en contact avec des personnes atteintes par le Covid-19. Tout en gardant les centres de santé ouverts, nous avons mis en place des téléconsultations. Nous sommes toujours joignables et rappelons très rapidement les patients. Il a également fallu adapter notre discours pour dédramatiser les situations. »

Avez-vous remarqué des changements de pathologies des habitants de Clamart qui vous consultent ?

« Nous avons évidemment eu des cas de Covid avec des personnes faiblement atteintes et d'autres plus touchées. Pour le reste, les personnes qui nous appellent ont des pathologies classiques. En revanche j'ai remarqué une forte augmentation des personnes angoissées. »

Quel est votre bilan à ce jour ?

« Les Clamartois ont bien compris que nous avons mis en place les mesures nécessaires pour les protéger. Depuis début avril ils osent à nouveau nous consulter pour des allergies ou d'autres pathologies, notamment chroniques. Néanmoins, on ne répétera jamais assez qu'il faut rester prudent et ne pas risquer de mettre la vie des autres en danger. Pour cela il faut continuer de respecter les gestes barrières. »

JAMILA DEKKICHE, INFIRMIÈRE AU CENTRE DE SANTÉ



Comment vous êtes-vous adaptée à la crise ?

« De par notre vocation et nos formations, en tant que soignants, nous avons une capacité à nous adapter. Nous avons aussi adopté les gestes barrières. Le Maire a demandé le déménagement du centre de santé "Jaurès" au deuxième étage, dans des locaux plus vastes et surtout permettant de respecter des flux séparés de patients. »

La pandémie a-t-elle changé votre manière de travailler ?

« Nous avons en face de nous un virus qui nous impose des nouvelles pratiques professionnelles. De ce fait nous avons moins de contact avec les personnes mais avons mis en place un dispositif avec des visites à domicile pour garder le lien et continuer les soins. »

Comment réagissent les patients clamartois ?

« Dans un premier temps ils étaient angoissés. Certains annulaient leurs rendez-vous. Aujourd'hui, ils restent inquiets. Les patients peuvent venir nous voir pour le suivi de leurs pathologies chroniques. Notre rôle consiste donc à continuer de les aider en leur expliquant ce qui a été mis en place pour qu'ils puissent se soigner. Dans ce but nous travaillons aussi avec le CCAS, des associations et les hôpitaux clamartois. »

Vous sentez-vous en sécurité au niveau de vos conditions de travail ?

« Oui parce que les locaux ont été aménagés. De plus, nous avons assez de gants, masques et gel hydro-alcoolique pour travailler. »

PUBLICITÉ



Les écoles en travaux

Les établissements scolaires étant fermés au moins jusqu'au 11 mai, la municipalité en profite pour y réaliser des réparations et des aménagements.

Pour que les élèves de maternelle et de primaire puissent retourner à l'école dans les meilleures conditions, il faut sans cesse les entretenir. Quand les établissements n'accueillent pas les enfants c'est le moment idéal pour y effectuer des travaux sans déranger la scolarité. De ce fait, la Ville a décidé de profiter de la crise du coronavirus pour réaliser de nombreuses réparations et améliorations. Au total plus d'une centaine d'interventions différentes sont programmées.

TOUS LES ÉTABLISSEMENTS CONCERNÉS

Les écoles Charles de Gaulle et Galliera bénéficieront de la réparation de deux portes coupe-feu, de toilettes, d'un interphone et de sanitaires réparés dans l'école maternelle Charles de Gaulle. Dans l'école élémentaire Jean Monnet la centrale d'alarme incendie et neuf diffuseurs d'alertes sonores vont être remplacés. L'établissement va également voir le renforcement

de la porte de la salle de motricité... Pour améliorer le confort du groupe scolaire Jules Ferry, le système de pompe du circuit de chauffage est amélioré pendant que plusieurs fenêtres vont être réparées. À l'école élémentaire La Fontaine un boîtier d'alarme a déjà été déplacé et un coffrage remis à neuf. La fuite d'eau des sanitaires de l'école élémentaire Moulin de Pierre vient d'être réparée. En ce qui concerne l'école élémentaire Louise Michel, plusieurs dalles de faux plafond sont remplacées, etc.

Des réparations diverses sont aussi effectuées dans les écoles élémentaires Senghor, Mairie ainsi

que dans les maternelles Fleury, des Closiaux et Anne Franck.

PRENDRE DE L'AVANCE

Outre les réparations nécessaires, les services techniques en profitent pour effectuer les vérifications annuelles des installations d'électricité et de gaz de toutes les écoles avec quelques semaines d'avance, ce qui permettra d'améliorer la sécurité des bâtiments tout en rendant le personnel plus disponible en cas de besoins imprévus. Enfin, des interventions préventives de serrurerie se sont déroulées dans toutes les écoles. Ainsi, dès leur réouverture, ces lieux scolaires proposeront des conditions d'étude optimisées. ■

Des travaux sécurisés

Il est essentiel de préserver la santé des personnels intervenant dans les établissements. À cette fin, et pour éviter que des agents se croisent trop fréquemment, ils travaillent seuls ou en binôme. De plus, des mesures de protection et de distanciation particulières (équipement de masques et de gants...) sont mises en place.

ZOOM

Voir la vidéo «10 000 masques reçus par la Ville» sur clamart.fr



Réception des masques offerts par la Région Île-de-France.

La Région en renfort

La Présidente de la Région Île-de-France Valérie Pécresse a décidé d'aider de nombreuses villes dont Clamart. Ce soutien concerne différents domaines parmi lesquels la santé et l'économie.

La Région Île-de-France s'est mobilisée pour limiter l'impact de la crise sur les particuliers et les entreprises.

AIDER LE MONDE MÉDICAL

Infirmiers, généralistes, spécialistes, hôpitaux... tout le monde est sur le pont pour lutter contre le Covid-19. Pour centraliser et remonter les besoins de ces différents intervenants, une adresse mail spécifique (covid-19-sante@iledefrance.fr) a été créée. La Région a aussi décidé de les soutenir financièrement pour leurs achats d'équipements supplémentaires. Pendant toute la durée de la crise, les praticiens et pharmaciens peuvent recevoir jusqu'à 5 000 euros et les cabinets

médicaux jusqu'à 30 000 euros sur simple présentation des factures. La Région a également choisi de rémunérer les étudiants infirmiers qui viennent en renfort dans les hôpitaux (Béclère...). Ceux qui s'inscrivent sur la plateforme renfort-covid de l'Agence Régionale de Santé (www.renfort-covid.fr/) pourront recevoir jusqu'à 1 550 euros par mois. Par ailleurs, la Région cofinance, avec l'assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP), l'application gratuite Covidom qui permet de suivre à distance des patients atteints par le virus. Elle a aussi distribué 700 000 masques aux soignants libéraux, pharmaciens et dentistes, 500 000 masques aux Établissements

d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) et aux établissements de Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD) et 100 000 masques aux associations humanitaires.

SOUTENIR L'ÉCONOMIE

La Région Île-de-France a mis en place le fond « Back Up Prevention » avec la Banque Publique d'Investissement. Doté de 300 millions d'euros, il permet aux petites et moyennes entreprises de profiter de prêts à taux zéro de 300 000 euros maximum. Les Clamartois qui souhaitent en bénéficier peuvent appeler le 01 53 85 53 82 ou envoyer un mail à l'adresse covid-19-aidesauxentreprises@iledefrance.fr. ■

Voir la vidéo de la signature du contrat départemental sur clamart.fr



Patrick Devedjian et le Maire Jean-Didier Berger lors de la signature du contrat départemental en novembre 2019

GRAND ANGLE



Patrick Devedjian partageant la galette des rois avec les Clamartois en 2018

Hommage à Patrick Devedjian

La municipalité rend hommage à Patrick Devedjian, ancien Ministre et Président du Département des Hauts-de-Seine, décédé dans la nuit du 28 au 29 mars du Coronavirus. Nos pensées attristées vont à sa famille et à ses proches.



Patrick Devedjian lors des vœux à la population en janvier 2019

Voir la vidéo sur clamart.fr



Patrick Devedjian et le Maire, Jean-Didier Berger lors de l'inauguration du rond-point du Petit Clamart en octobre 2019

Voir la vidéo sur clamart.fr



Voir la vidéo sur clamart.fr

1

1 RESTEZ CHEZ VOUS : LA POLICE MUNICIPALE MOBILISÉE

Pour le bien-être de tous et le respect des consignes de confinement, la Police Municipale a été déployée dans toute la Ville afin de contrôler les attestations de sortie.

DISTRIBUER DES MASQUES À CEUX QUI EN ONT BESOIN

2 Dès réception, le Maire et les agents ont organisé la distribution des masques fournis par la Région au personnel soignant Clamartois. Pharmaciens, médecins, sage-femmes, infirmiers... Objectif : que chacun puisse exercer sa profession en toute sécurité.

3 Les personnels travaillant en EHPAD ont également reçu des masques afin de protéger les résidents d'une éventuelle transmission du virus.

4 Les commerçants encore ouverts pendant cette crise sanitaire ont également pu bénéficier de masques pour travailler dans les meilleures conditions possibles.



2

Voir la vidéo sur clamart.fr



3



4



Les Clamartois reconnaissants !

Applaudir à 20h ou faire de beaux dessins pour le personnel soignant... de belles initiatives pour remercier ceux qui se battent sans relâche depuis plus d'un mois. Petite sélection...



PUBLICITÉ



Jacques Michel, une vie de théâtre

Pendant plus de 45 ans cet homme de lettre et son épouse Madeleine ont consacré leur quotidien à la culture. Ils ont créé le théâtre des Rochers, enseigné à de nombreux élèves clamartois et transmis leur passion des planches.

Clamart Infos : Comment avez-vous découvert le théâtre ?

Jacques Michel : Simplement, avec les copains du lycée. J'ai commencé en seconde pendant l'Occupation en incarnant un second rôle dans *Le voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Edouard Martin. C'est avec cette pièce que j'ai mis la première fois les pieds sur les planches lors d'une représentation organisée au profit des prisonniers en mai 1944. À l'époque nous avons loué nos costumes avec nos propres deniers. Puis j'ai joué beaucoup de rôles dans des pièces aussi différentes que *l'Avare*, *le Bourgeois gentilhomme*...

C.I. : Songiez-vous déjà à créer ce qui deviendra plus tard le théâtre des Rochers ?

J.M. : Non. À l'époque l'Université populaire de Clamart donnait des conférences intéressantes toutes les semaines. J'ai fondé une troupe sous son patronage et ai eu bien après l'idée de nous installer dans la salle qui est devenu le théâtre des Rochers. À l'époque nous jouions dans le préau de l'école Maison Blanche. Il me semblait donc préférable de disposer d'un lieu spécifique dans lequel nous ne dérangerions personne.

C.I. : Cela a dû représenter une belle aventure...

J.M. : Oui car c'était un débarras ! Avec ma femme Madeleine, nous l'avons transformé en salle qui pouvait accueillir 120 personnes. Nous y avons joué tout le grand répertoire et de grandes œuvres de Molière, Racine... Au début, mon épouse, sa mère et une amie fabriquaient les costumes car c'était moins onéreux et ils étaient plus jolis. De mon côté, je m'occupais des décors.

C.I. : Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

J.M. : Mes parents habitaient à Clamart et ma femme y est née. Nous nous sommes rencontrés grâce au théâtre quand elle a joué un rôle de bonne sœur dans *Cyrano*. À ce jour, nous sommes mariés depuis 65 ans. Nous avons bien rempli notre vie et avons de merveilleux souvenirs. Pour l'anecdote j'ai porté une redingote de Jean Gabin et ma femme des vêtements d'Yvonne Printemps, la femme de Sacha Guitry. Plus important, nous avons essayé de rester modestes... ■

PUBLICITÉ

Des boulangers généreux

Voir la vidéo sur clamart.fr

Le 14 avril dernier de nombreux boulangers de la commune ont préparé des viennoiseries pour les soignants des trois hôpitaux de la ville. Un beau geste qui fait plaisir à tous.

Les agents ont récupéré les viennoiseries des boulangers clamartois pour les distribuer au personnel soignant.

Avec la crise du Covid-19 le personnel de santé est mobilisé en permanence. Si tout le monde l'applaudit à 20 heures pour le remercier, il existe aussi d'autres moyens de le soutenir. « Il est vital de prendre en considération le monde médical car en cas de maladie les soignants sont en première ligne pour nous aider. Il me semble normal de leur montrer notre solidarité en leur offrant un petit déjeuner. C'est aussi une manière de prouver que nous ne sommes pas là que pour faire du chiffre d'affaire » explique Franck Thomasse président du syndicat des boulangers des Hauts-de-Seine. Pour que la parole puisse être jointe au geste, le service commerce a contacté les boulangers clamartois. Quatorze d'entre eux ont immédiatement accepté d'offrir une partie de leur production aux personnels travaillant dans les hôpitaux de la commune.

UNE BELLE MOBILISATION

Pour que les douceurs préparées puissent être livrées dans les hôpitaux Percy, Béclère et la clinique

du plateau, il a fallu imaginer une véritable logistique. Une fois les boulangers participants recensés, la cuisine centrale a mis un agent volontaire à disposition. Celui-ci s'est rendu dans chaque boulangerie pour récupérer les denrées avant

que celles-ci ne soient réparties en trois lots et apportées aux établissements médicaux. Sur place, tout le monde a témoigné sa joie et de nombreux remerciements ont ensuite été adressés par les professionnels de santé. ■

1416 viennoiseries parmi lesquelles 500 chouquettes, 354 croissants et 234 pains au chocolat ont été livrées.

2 QUESTIONS À FÉLIX TISSOT, CUISINIER POLYVALENT À LA CUISINE CENTRALE DE CLAMART



Pourquoi vous êtes-vous porté volontaire pour distribuer les viennoiseries ?

« À cause du coronavirus je suis obligé de rester chez moi pour garder mes enfants. Lorsqu'on m'a contacté pour me demander si je pouvais rendre ce service, je n'ai pas hésité car cela me permettait de faire un geste concret à l'égard des soignants tout en évitant de chambouler l'organisation de crise de la cuisine centrale. »

Que retirez-vous de cette opération exceptionnelle ?

« C'est une très belle initiative de la part des boulangers. Comme les applaudissements à 20 heures, c'est un geste qui montre aux personnels soignants que nous sommes là pour les remercier. D'ailleurs ils étaient ravis et m'ont remercié. »

PUBLICITÉ

Dépister le Coronavirus



Voir la vidéo sur clamart.fr

Avant même la fin annoncée du confinement, la municipalité propose aux établissements pour personnes âgées dépendantes et aux résidences seniors de tester leurs résidents et leur personnel soignant.

Tout le monde a conscience que la crise du Covid-19 sera longue à se résorber. D'autant que nombre de Français ne savent pas s'ils ont été touchés par le virus. Face à cette interrogation, le Maire Jean-Didier Berger veut que la municipalité soit proactive. Il a donc décidé de permettre aux deux résidences seniors et aux six établissements pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de profiter de tests de dépistage du coronavirus entièrement pris en charge par la commune.

DES TESTS SUR LA BASE DU VOLONTARIAT

Afin de respecter la volonté des soignants et des résidents, ces tests ne sont pas obligatoires. Chaque établissement est libre de décider s'il les propose ou non à son personnel ainsi qu'à ses résidents. Au total, 765 personnes âgées et environ 530 professionnels du corps médical sont concernés. L'opération a d'ores et déjà commencé et les premiers tests se sont déroulés mi-avril. Grâce à la participation des trois laboratoires d'analyses médicales (Bioeternalys, Benhaim et Balian) de la commune, ils se poursuivront jusqu'à début mai.

DES RÉSULTATS UTILES

Ce dépistage poursuit plusieurs objectifs. D'une part il permettra de rassurer les familles sur l'état de santé de leurs aînés. D'autre part, il donnera de précieuses informations aux établissements. Grâce aux

résultats, ceux-ci pourront mieux protéger leur personnel soignant et leurs résidents. Ils leur permettront aussi de gérer de manière plus efficace les affections de leurs employés. ■

2 QUESTIONS À LOUIS MATIAS, DIRECTEUR DE L'EHPAD DE LA MAISON FERRARI



Que pensez-vous de la proposition de la mairie de tester gratuitement les personnels et résidents des EHPAD ?

« Il est souhaitable que tous les habitants et salariés des EHPAD soient testés. Cette initiative municipale nous permet de le faire plus facilement. Clamart nous offre des moyens (laboratoires, prise en charge financière ce qui évite des démarches administratives...) que nous n'aurions pas forcément par ailleurs. Enfin, la Ville nous permet aussi de tester plus facilement nos salariés que nous envoyons au préalable à l'Hôtel-Dieu. »

Qu'attendez-vous des résultats ?

« Nous sommes depuis longtemps dans une dynamique consistant à tester tous les résidents présentant des symptômes potentiels du Covid. Sur 30 testés, nous en avons eu seulement six de positifs. Même si nous avons déjà mis en place des barrières sanitaires pour que chaque résident soit protégé, ce sera intéressant de savoir combien sont positifs et asymptomatiques. Quoi qu'il arrive, au sein de la Maison Ferrari, nous appliquons le principe de précaution maximale. Nous continuerons à être vigilants et à demander à chaque employé testé positif de rester trois semaines chez lui. »

PUBLICITÉ

Coronavirus : Vallée Sud Emploi vous accompagne

Pour lutter contre la propagation du virus Covid-19, et dans le respect des consignes du Gouvernement, Vallée Sud Emploi a dû fermer ses portes le 17 mars. Toutefois, dans sa volonté de poursuivre sa mission de service public auprès des habitants elle adapte son fonctionnement et vous accompagne à distance.

Employeurs, votre chargé de mission du Service Entreprises reste à votre disposition par mail et/ou par téléphone. En cas de difficulté contactez emploi@valleesud.fr ou au 06 99 13 61 61.

Vous êtes habitant en recherche d'emploi ? Nos conseillers restent joignables via leur mail professionnel. Cependant, n'hésitez pas à contacter contact-emploi@valleesud.fr en cas de besoin.

Vous n'êtes pas encore inscrit ? Contactez Brigitte Sevelle, notre conseillère, habituellement présente à Clamart : brigitte.sevelle@valleesud.fr ■

Coronavirus : quand Norbert Tarayre cuisine pour l'hôpital Percy

Les restaurants ont tous fermé leurs portes le samedi 14 mars au soir et ceux de Norbert Tarayre, figure incontournable du programme *Top Chef* sur M6, ne firent pas exception. Afin de ne pas rester inactifs durant le confinement, et en association avec les Bistrot Parisiens ils se sont fixés l'objectif de préparer et livrer des repas gratuitement à ceux qui sont en « *première ligne et travaillent dans des conditions difficiles* ». L'hôpital d'Instruction des Armées de Percy fait partie des heureux destinataires des délicieux mets de cette association qui peut se targuer d'avoir distribué à différentes structures plus de 1 300 repas en 10 jours. ■

Coronavirus : pourquoi l'éclairage public est-il maintenu ?

Pendant cette période de confinement, il pourrait paraître inutile de maintenir l'éclairage public. Il reste pourtant très important notamment pour la sécurité des soignants, des caissiers, la police en intervention, les pompiers ou tous ceux qui travaillent même pendant le confinement, et qui rentrent tard chez eux ou partent au travail alors qu'il fait nuit. L'éclairage des rues sert aussi aux agents du centre de supervision urbain qui contrôlent les caméras pour assurer la protection de tous et le respect des règles de confinement. Les candélabres doivent donc rester allumés pour continuer à assurer la sécurité de tous les Clamartois. ■

Coronavirus : que deviennent les animaux de la ferme ?

Durant cette période de crise sanitaire, tout semble avoir été mis sur pause. Pourtant, nombreux sont ceux qui œuvrent chaque jour pour maintenir une continuité de soin ou de service. C'est le cas pour les animaux de la ferme, que les Clamartois aiment habituellement côtoyer dans divers lieux de la Ville. Les lapins, les poules, le cygne et les canards du Parc Maison Blanche sont ainsi nourris tous les jours. Actuellement, 4 moutons se trouvent sur le site de l'école La Fontaine et deux brebis à la maison de retraite Saint Joseph. Les autres animaux sont partis sur d'autres sites dans d'autres villes pour accéder à des parcelles « *plus vertes* ». Ils reviendront fin mai dans la commune. Tous les animaux se portent à merveille et un vétérinaire est passé le 24 mars dernier afin de réaliser la deuxième visite sanitaire de l'année. ■

Enfouissement des lignes THT : déviations à prévoir

Avec un an d'avance sur le planning initial, la mise en souterrain des lignes à Très Haute Tension contribue grandement à l'amélioration du cadre de vie. La nouvelle phase des travaux débutant **le 4 mai jusqu'au 15 août**, prévoit le raccordement de nouveaux câbles souterrains aux câbles existants. Les deux voies descendantes en direction d'Issy les Moulineaux, entre la place du Garde et la place Marquis seront ainsi fermées à la circulation. La voie montante, de Clamart vers le Plessis-Robinson restera, en revanche, ouverte.

Déviations conseillées :

- **Pour les voitures** par les rues de Meudon, du Trosy et Paul Vaillant-Couturier.
- **Pour les camions** par la route de Porte de Trivaux, l'avenue Jean-Baptiste Clément et la rue Paul Vaillant-Couturier.

Une interruption des travaux est prévue entre 17h et 8h, et toute la journée des dimanches et jours fériés. Les bus 190 et 290 connaîtront également un itinéraire de déviation. ■



Vues de
l'exposition
« Spaghetti
Junction »

CACC « sans les murs »

Durant la période de confinement, le Centre d'Art Contemporain Chanot reste actif ! Sur les réseaux sociaux, il vous propose des ateliers créatifs et de (re)découvrir sa programmation passée, présente et future.
@cacchanot

EXPOSITION « SPAGHETTI JUNCTION » - JAY TAN

En attendant que l'exposition « *Spaghetti Junction* » soit de nouveau ouverte à tous, retrouvez ici un échange entre l'artiste Jay Tan, d'origine sino-malaisienne et vivant à Rotterdam et la directrice du CACC Madeleine Mathé. L'artiste nous parle de sa démarche et de sa volonté de renouer avec la pluralité de ses origines.

Le titre fait parfaitement le lien avec le circuit de petites voitures qui ouvre l'exposition. Il évoque les grands échangeurs autoroutiers, et par extrapolation la rencontre en un seul endroit, de différentes origines. Pouvez vous nous en dire davantage ?

« *Spaghetti Junction* » est le surnom donné à un échangeur autoroutier bien connu au Royaume-Uni. Il a été le symbole d'un mode de vie moderne, dynamique, pratique. Je m'intéresse à la manière dont les grandes infrastructures font écho au commerce et à l'identité

nationale, tout en donnant une tonalité sociale aux communautés urbaines. Pourquoi et comment les gens se déplacent-ils ? Qui doit se déplacer et qui en a envie ?

Dans l'installation *Under the Table*, le visiteur entre dans une grotte immersive faite de vieilles tables sous lesquelles différents matériaux trouvés et des vidéos s'enchevêtrent tels une toile d'araignée. Tous ces matériaux tissés ensemble touchent à ce que vous appelez « l'esthétique du détritisme »...

Mon attention surgit dans et à partir des petits détails et des grands désordres. « *L'esthétique du détritisme* » est une manière amusante de dénigrer les ornements codifiés et ésotériques, formulés par certains critiques d'architecture. Les « *vrais ornements* » peuvent être beaux. Mais j'aime penser à la fragilité de ce langage.

Dans quelles mesures vos origines culturelles apparaissent-elles dans votre travail artistique ?

Je suis complètement perdue par rapport à la question des origines. J'ai longtemps tu mon métissage. Surtout quand je faisais de l'art. C'est différent, aujourd'hui. Il y a de la place et du capital pour les parfums de la diversité. ■

À vous de jouer ! spiderwebchallenge

Pour tisser ses assemblages, Jay Tan prélève dans ce qui l'entoure des « *trésors* » et des « *outils* ». À sa façon, tissez votre propre toile d'araignée composée des merveilles de votre quotidien. Détournez des objets et assemblez-les à l'aide de fils. Nous diffuserons vos réalisations sur nos réseaux. Adressez-nous vos réalisations :
Sur Instagram : @cacchanot #spiderwebchallenge
Sur Facebook : en message privé sur la page du Centre d'Art Contemporain Chanot

Vive les médiathèques

Afin de faciliter l'accès à la culture, Vallée Sud - Grand Paris propose un bouquet de ressources en ligne. Intitulé Nosco, celui-ci est accessible à tous les habitants du territoire.

120 000 heures de cours, 13 000 livres, 6 246 films, 3 000 concerts, 1 600 journaux... le fonds proposé par Nosco est vraiment impressionnant ! Encore mieux, pour en profiter c'est très facile. Toutes les personnes inscrites dans l'une des médiathèques de Clamart, Bagneux, Malakoff et Fontenay-aux-Roses en bénéficient déjà. Si tel n'est pas votre cas, il suffit de cliquer sur le lien internet www.mediathèque-fontenay.fr/inscription-en-ligne pour bénéficier de ce service gratuit pendant tout le confinement.

à lire ou écouter, films... Pour être certain de ne pas choquer les sensibilités, ceux-ci sont classés par

groupes d'âge afin que les parents puissent les conseiller en toute tranquillité. ■



**ISABELLE RODRIGUE,
HABITANTE DE FONTENAY-AUX-ROSES**

« Je suis principalement intéressée par le cinéma, qui m'a toujours passionnée. J'ai aussi regardé ce qui existe au niveau des journaux. Nosco est très simple à utiliser. J'ai suivi le processus d'identification et ai pu choisir ce qui m'intéresse. »

UN SERVICE POUR TOUS LES PUBLICS

Les médiathèques territoriales ayant vocation à satisfaire tout le monde, adultes comme jeunes peuvent trouver des ressources qui les intéressent. En cette période c'est particulièrement utile pour occuper les enfants. Une rubrique Ma petite médiathèque leur permet de retrouver des livres, jeux, histoires

LE CONSERVATOIRE SUIT LES ÉLÈVES

Depuis le 16 mars le conservatoire de Clamart ne peut plus accueillir de public à cause du coronavirus. Ses équipes pédagogiques ont immédiatement réagi et mis en place des enseignements à distance. Grâce à des applications telles que *skype*, *whatsApp*, *Zoom*... les professeurs assurent une continuité pédagogique avec leurs élèves. Ceux qui le souhaitent peuvent aussi envoyer leurs vidéos pour qu'elles soient commentées et corrigées par écrit par les enseignants. Enfin, un espace collaboratif permettant d'échanger et proposant des séances de travail a été créé sur *Google drive*.

PUBLICITÉ



Pendant le confinement il est important de garder des liens. Grâce aux outils informatiques, beaucoup d'associations clamartaises relèvent le défi et restent actives.

À cause du Coronavirus les réunions et de nombreuses activités ne sont plus possibles. Pour y remédier, plus d'une dizaine d'associations se sont emparées des technologies numériques. Ainsi, deux fois par semaine, ATA théâtre organise des répétitions sur WhatsApp pour la pièce originale qu'ils espéraient représenter. De son côté, l'Association Musique Autrement (A.M.A) propose des tutos de guitare. Dans le même esprit, les professeurs de l'université populaire clamartoise envoient des vidéos et donnent des exercices aux élèves. Quant au club d'échec, il offre un cours gratuit tous les vendredis avec Zoom sur <https://us02web.zoom.us/j/86769828668>

LE SPORT À L'HONNEUR

Pour maintenir un lien avec tous

les Clamartois, le CSM Clamart Volley-Ball publie quotidiennement des vidéos d'exercices pour petits et grands sur le site www.clamartvolley.com. Clamart Gym 92 propose des petits films pour s'entraîner sur www.clamartgym92.fr/videos/. Pour leur part, les enseignants du CSMClamart gym volontaire proposent des cours sur zoom et la page facebook www.facebook.com/CSMC-Gym-Volontaire-729777347150844/ et l'association Gym loisirs bien-être offre 28 heures hebdomadaires de cours en visio conférence sur skype pour des disciplines aussi différentes que le body-scult, le hatha yoga, le qi gong, la boxe...

Quant à l'association La voie du yoga, elle a créé une chaîne Youtube accessible sur www.youtube.com/channel/

UC0ONOUEJiLDvPtPZImxjhZw. De son côté, le CSMClamart yoga organise des cours de yoga virtuel avec Zoom. Enfin, l'association Mei hua Zhuang propose aussi de petites vidéos.

PENSER AUX AUTRES

En cette période de confinement, il s'avère souvent compliqué d'aider. Les adhérentes du relais couture loisirs ont néanmoins décidé de fabriquer des masques artisanaux. Elles espèrent pouvoir les distribuer aux maisons de retraite et crèches dès que le confinement sera levé. Quant aux Petits frères des pauvres, ils essaient de soutenir les personnes qu'ils accompagnent par de petits gestes en envoyant des journaux, des jeux et en déposant quelques douceurs sur le rebord de leurs fenêtres. ■

Le Club de Volley et les éducateurs de la salle de musculation municipale.

PUBLICITÉ

Majorité

UNIS POUR AGIR À CLAMART

LES ÉLUS LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM ET INDÉPENDANTS

En attendant l'organisation du 2^e tour des élections municipales, la tribune de la Majorité est suspendue.

Opposition

CLAMART CITOYENNE

PIERRE CARRIVE, MARC BOULKEROUA

Préparer le monde d'après

Scientifiques et écologistes nous mettent en garde depuis plus de 10 ans contre l'apparition de maladies liées à la destruction des écosystèmes. Pourtant le coronavirus a pris le monde entier par surprise. La pandémie et ses conséquences nous interpellent tous sur nos manières de vivre. Elle met aussi cruellement en lumière l'absurdité des logiques qui régissent le monde, et plus près de nous la détresse de notre système de soin. Elle va malheureusement exacerber les inégalités sociales déjà existantes. L'argent public comme les ressources naturelles vont être plus que jamais des biens précieux.

La nécessaire transition écologique à Clamart comme ailleurs ne peut plus être différée. Elle devra être conduite en s'appuyant sur la participation et l'intelligence collective de tous.

Merci à tous les personnels impliqués pour nos concitoyen-ne-s.

GRUPE COMMUNISTE

GÉRARD AUBINEAU

La pandémie met en lumière de manière crue les inégalités sociales et territoriales et le démantèlement de nos services publics. Depuis des mois le personnel de Béclère est en grève pour dénoncer le manque de moyen. Les gouvernements successifs ont affaibli notre système de santé. Le virus n'a que faire des classes sociales et des frontières créées par les hommes. Merci à tous ceux qui combattent cette pandémie et qui travaillent pour nous tous.

AGIR POUR CLAMART

PHILIPPE KALTENBACH

Nous subissons une grave crise sanitaire mondiale. Merci à nos soignants et à ceux qui assurent le fonctionnement du pays.

Une sortie du confinement est annoncée pour le 11 mai prochain. D'ici là, la commune doit faire preuve de créativité pour soutenir les Clamartois. Ensuite, il sera temps de redéfinir les priorités municipales compte tenu de cette crise.

En attendant, prenez soin de vous.

ENSEMBLE POUR CLAMART, GROUPE DES ÉLUS NOUVELLE GAUCHE, INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATE

PIERRE RAMOGNINO, MARIE-ANNE BOYER, ISABELLE RAKOFF, FRANÇOISE MORGERE, CHRISTIAN DELOM

Solidarité, confinement et hommage aux soignants

Les résultats du premier tour des élections municipales n'ont pas permis de renouveler le conseil municipal de Clamart.

En effet, avec 45,87 % des voix, le maire sortant n'a pas été réélu tandis que les trois principales listes alternatives étaient majoritaires avec 51,91 % des voix et obtenaient 24,92 % (Clamart citoyenne), 21,93 % (Stéphane Dehoche), Madeleine Bahloul (5,06 %).

Le second tour des élections n'ayant pu avoir lieu et étant reporté, le maire actuel et l'ancien conseil municipal sont donc reconduits jusqu'à nouvel ordre.

Compte-tenu de la situation dramatique que notre pays et notre ville traversent, nous avons décidé de publier à nouveau notre tribune, en conscience, tant que nous le pourrons.

Nos premières pensées vont à tous les Clamartois et Clamartois qui sont dans la douleur du deuil ou de la maladie.

Nous tenons à saluer et à assurer de

tout notre soutien les soignants de Clamart, en particulier tout le personnel de l'hôpital Béclère, de l'hôpital Percy, les médecins et infirmiers de ville ainsi que les équipes des centres de santé et les agents de la ville.

Ils ont tenu: leur travail et leur engagement admirables ont permis la prise en charge des malades, d'éviter le pire contre une maladie terrible et inconnue il y a encore quelques mois. Un système de santé solidaire est le seul qui permet de faire face à une telle épreuve.

Le combat est encore loin d'être gagné et ils ont encore besoin de tout notre soutien.

Le plus important, qu'ils nous confirment à chaque fois, est de continuer à suivre le confinement et les mesures de prévention même après les annonces du Président de la République d'un prochain assouplissement. Tant que le virus est là, il faut suivre les consignes de prévention.

Nous saluons enfin tous nos amis et les espérons en bonne santé. Prenez soin de vous.

PUBLICITÉ

NAISSANCES

Bienvenue à :

Mars : AFGOUN QUEZADA DEL JESUS Alice, ANDRE Darshan, AUGER Constance, BANKOLE Nolan, BARLES Agathe, BOUKHRIS Wassim, BUCH Maël, CHOWDHURY Semi, DABOUDET Célia, DERARDJA Nûh, DUPUIS KEITA Jayson, DURAND Valentin, EL ACHMA Amira, ELSHAER Tallin, FAY Lyana, GUESDON XAVIER Hannah, HADJAM Yanis, MASCARENHAS MONTEIRO Meysson, MBAPPE DIMOUAMOUA Harvey, MESSE Louis, PACHOLSKI Maïly, PELLETIER Mila, ROELLINGER Mathis, ROUSSEAU Coline, SALAMI Nihal, SMAÏLI LASSERON Iris, THÉOLADE Luna, YEGHIKYAN Nelly

MARIAGES

Tous nos vœux de bonheur à :

Mars : CHARLESIA Cédric et METTHEY Florianne, COURSON Corentin et CAVALCANTE Alessia

DÉCÈS

Nos condoléances aux familles de :

Mars : AIRIAU Elisabeth usage GAUTHIER, ANDRIEUX Patrick, BLANQUÉ Jean-Michel, BREYSSE Michel, DESHAIS Lucien, DESTOMBE Marie-France usage CULLIN, FARINATI Albertine Veuve BODIN, FORTEZA Marguerita Veuve DREYFUS, GAUBERTHIER Jean, GOUEFFIC Huguette Veuve CHEVRETEAU, JELAZKO Rachel Veuve ORINOWSKI, LAMONTAGNE Marguerite Veuve MARTIN, LARCHER Alice Veuve GUILLAUME, LECOMPT Paulette Veuve VILLERMET, LÉONE Anna usage NANAYAKKARA RATNAYAKÉ, MARESCOT Louise, ONOPRIENKO Irène Veuve SVIRCHEVSKY, REYMOND Bernard, ROUX Philippe, SIMON Geneviève, VASCHE Gisele usage JAUCENT, BORDE Jean, CASTRO ANON Claudio, DELCEY Gisèle Veuve MARTIAL, DONJON de SAINT-MARTIN Jacqueline, LOCHU André, MENDES SEIXAS José, MORTIER Jacques, MOUFFLIER Jacky, PIÉJOS Justine, SACHON Paulette Veuve DUBOIS, SIDLER Huguette Veuve CHÉLIN, SOMSON Julien, TURQUE Mireille Veuve PERCEVAULT

Devoir de mémoire



Le 24 avril, le Maire Jean-Didier Berger et Jacqueline Minassian, conseillère municipale déléguée au jumelage avec l'Arménie, ont tenu à rendre hommage aux victimes du génocide des Arméniens.



Le 26 avril, journée nationale de la déportation, le Maire, Jean-Didier Berger a rendu hommage aux victimes et héros de la déportation et déposé une gerbe dans le quartier de la gare. ■

Pour tout savoir sur l'actualité de la Ville

ABONNEZ-VOUS À LA LETTRE D'INFOS MENSUELLE

sur clamart.fr



COLLECTE DES DÉCHETS



■ Ordures ménagères

Pavillons, petits et moyens collectifs: **lundi et vendredi matin ou soir** selon secteur* - Gros collectifs: lundi, mercredi et vendredi matin ou soir selon secteur*



■ Verre

Semaines impaires, du jeudi matin au vendredi soir selon quatre secteurs*. Pour connaître votre jour de ramassage, consultez le *Guide du Tri*.



■ Encombrants

Une fois par mois dans chaque secteur*, **du 4^e mardi au 4^e vendredi du mois** (voir *Guide du Tri*). Dépôt sur le trottoir la veille au soir, en veillant à ne pas gêner la circulation des piétons.

La collecte continue

Sous réserve de nouvelles évolutions liées au Coronavirus, Vallée Sud - Grand Paris s'est assuré que le service public serait maintenu. N'hésitez pas à consulter le site valleesud.fr pour de plus amples informations. **Attention**, l'accès aux déchetteries est fermé.



Consultez votre secteur dans le *Guide du Tri* téléchargeable sur www.valleesud-tri.fr



0 800 02 92 92 (gratuit depuis un fixe)



www.valleesud-tri.fr



infodechets@valleesud.fr

INFOS PRATIQUES



■ Urgences médicales

Dans tous les cas, appelez le **15** qui vous redirigera vers **SOS 92** ou la **Maison de garde intercommunale** (10 boulevard des Frères Vigouroux).

- Pompiers: **18**
- Urgences 24h/24 : adultes et pédiatriques Hôpital Béclère (157 rue de la Porte de Trivaux), adultes Hôpital Percy (1, rue du Lieutenant Raoul Batany).
- Urgences dentaires sans rdv : à la Maison de garde, uniquement les dimanches et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- Police municipale: **0800 08 08 17**
- Police Secours: **17** (d'un fixe) / **112** (d'un portable)
- Commissariat de Clamart: **01 41 46 13 00**



■ Pharmacies de garde

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Dimanche 3 mai
PH. DE LA GARE
12 rue Hébert
0146420719 • Vendredi 8 mai
PHARMACIE GEOFFRAY
181 avenue Victor Hugo
0146420471 • Dimanche 10 mai
PHARMACIE DE LA FOURCHE
202 bis avenue Jean Jaurès
0146420062 • Dimanche 17 mai
PHARMACIE AUDE
337 av. du Général de Gaulle
0146300626 | <ul style="list-style-type: none"> • Jeudi 21 mai
PHARMACIE DE LA FOURCHE
202 bis avenue Jean Jaurès
0146420062 • Dimanche 24 mai
PHARMACIE NGUYEN-TRAN
134 avenue Henri Barbusse
0146422269 • Dimanche 31 mai
PHARMACIE PELLETIER
1 rue Paul Andriillon
0146316630 |
|--|---|

■ Les centres municipaux de santé à Clamart restent ouverts pendant la crise sanitaire

Centre Jaurès : 55 avenue Jean Jaurès
01 41 23 05 91

Horaires d'ouverture : lundi de 13h30 à 19h - Mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 19h

Centre Auvergne : 7, rue d'Auvergne / Place François Mitterrand

01 41 23 05 91 ou 01 41 36 06 66 aux heures de consultations.

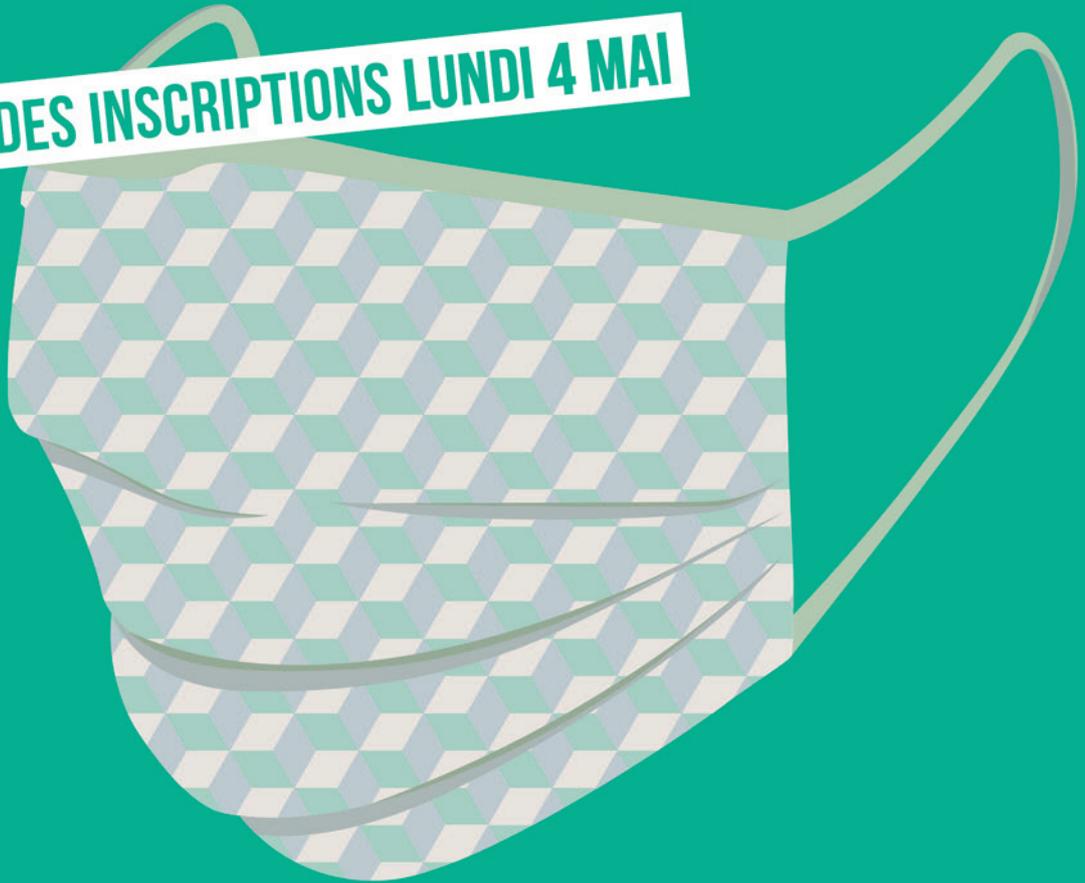
Horaires d'ouverture : mardi de 9h à 12h et de 14h à 18h30, mercredi de 14h à 18h30, vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h



À consulter 24h/24 7J/7 : monpharmacien-idf.fr

À chacun son masque

DÉBUT DES INSCRIPTIONS LUNDI 4 MAI



Pour récupérer votre masque en tissu,
prenez rendez-vous

Réservation sur clamart.fr
ou au 01 46 62 35 35